

CHRONIQUE HISTORIQUE



Cahiers de la Rome

AsPaVaRom (Association pour le Patrimoine de la Vallée de la Rome)

Année 2001 – N° 10

Extrait de l'article : Le Boulou, circuit culturel – Auteur : Michel-Yves Saint-Dizier

Depuis les temps les plus reculés, notre ville, Le Boulou, a joué le rôle de carrefour que nous lui connaissons encore aujourd'hui.

Autrefois Le Boulou s'appelait El Voló, mot d'origine ibère, catalanisé ensuite, désignant une falaise, ce qui, par là-même, situe son toponyme au bord de rivières et de ravins.

De l'antique voie domitienne (118 avant J.C.) à la récente autoroute B9 « La Catalane » (1975), notre cité, en bordure de ces importants itinéraires Nord-Sud, a été le témoin permanent du passage de grandes migrations de peuplades, de bandes et d'armées traversant les Pyrénées. Nos ascendants se sont trouvés au centre des sérieux affrontements politiques et guerriers dont le Roussillon était l'enjeu. C'est ainsi que leurs traditions ont de très nombreuses racines : phéniciennes, helléniques, ibériques, celtiques, romaines, germaniques, wisigothiques, arabes, hispaniques et françaises.

Enumérons si vous le permettez quelques dates :

En 1285, Philippe le Hardi, roi de France, campa au Boulou avec son armée pour passer en Espagne. Refoulé par les catalans et Aragonais avec de grosses pertes, il fut poursuivi jusqu'au Boulou et Montesquieu, pour finalement mourir à Perpignan.

Au Moyen Âge, cette ville est fortifiée par plusieurs tours et un château connu sous le nom de Castell de Carensac. Elle était entourée de fortifications avec 3 portes : une à l'Ouest au bout de la rue Rouille Le Portalet, l'autre au Carrer Nou, la troisième sur la rue carrer del Moli Vell qui descend la rivière et elle aboutissait à un pont (dont on voit encore les traces) qui traversait le Tech au Pilar, lieu où passait antérieurement la Route royale pour aller en Espagne. Cette route était entretenue à frais communs par la France et l'Aragon depuis le pont de la Muga après la Jonquera et pont du Réart sur la route de Perpignan.

Il est à remarquer les restes des remparts et de la Tour Quadrangulaire (XIV^e siècle), vestiges de cette troisième et dernière porte (en cours de restauration).

Le traité des Pyrénées signé en 1659 va faire reculer la frontière de Salses jusqu'aux Pyrénées. Si en 1701, il faut relever le passage de la princesse Marie Gabrielle de Savoie qui, se rendant en Espagne pour son mariage avec Philippe V, du séjourner au Boulou à cause d'une crue du Tech, c'est surtout les dates de 1793/1794 qu'il faut retenir